

JRSUS



NOVE 1970

APIA

-SOMMAIRE-

Don R. Causen F.F.S. BIBLIOTHEQUE Arrives to 5 4 8 8 3 Classement

HISTORIQUE DU CLUB URSUS

par Robert Théloz (Opéracomix) Groupe UrsusPage

 Pour les nouveaux arrivants au club, interressant de faire un petit historique.

Non! Ne tournez pas la page! Je ne serai pas long. Rassurez vous je ne suis pas un barbouilleur de feuilles blanches.

Bon! Allons y!

Quelques membres actuels du club, appelés membres fondateurs, épris de liberté, se séparèrent du groupe E.D.F. (Pas celui des lumières, celui des éclaireurs de France.), clan l'Herminier, pour former le fameux club URSUS. Bien fameux puisque j'en fais partie. (Drolement sympa! Hein?)

Cette scission se fit en l'an de grace grace mil neuf cent soixante quatre (1964), et apporta de grands bouleversements dans le monde spéléo (Eh! Oh! Faut pas pousser!) Quais! ben! Qua fait un elub de plus, c'est déjà pas mal! Non?

Année 1964

La zone de travail se situe dans la région d'Hauteville-Artemare. Peu de travail interressant en spéléo, mais il y a l'étude de l'axurgence du Groin; problème auquel nous n'avons pu apporter une solution satisfaisante, car nous n'avons pu obtenir aucune preuve pour étayer nos hypothèses.

Un des plus gros problèmes du club est celui de la fabriquation des échelles. Trouver du dural qui ne se déchire paq, du cable qui ne cède pas aux tractions de Lili, des goupilles assez grandes pour bloquer le cable et surtout du personnel. En Août 1964, nous avons 120 m. d'échelles.

L'année 1964 est aussi celle de l'expédition en Yougoslavie Une 2 CV presque en état de marche, une frégate achetée 150 F avant le départ et qui consomme quinze litres d'essence aux cents, autant d'huile et d'eau.

A part quelques ennuis meccaniques: bobine de la 2 CV, freins de la frégate, oubli d'un copain dans un bled paumé (Pour l'histoire, s'adresser à Lili.), tout se passa bien.

Spéléo à POSTOJNA (Karst de Moravie). Visite de la gratte de POSTOJNA en touristes et en petite chémise, ce qui nous permit à tous de se les geler (Pour des spéléos, c'est un comble!), puis en spéléos avec des guides yougoslaves.

C'est une magnifique grotte aux dimensions impressiennantes mais d'où , malheureusement, les protées ne s'exportent pas.

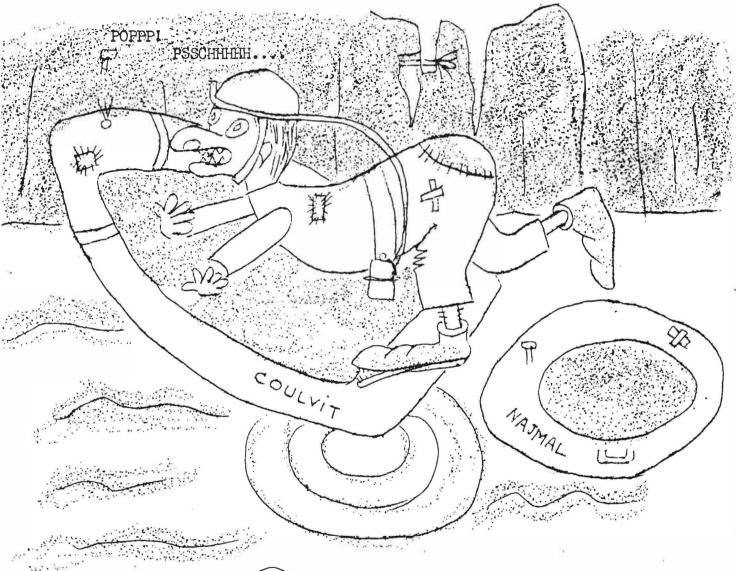
.

Descente dans le gouffre de la MAGDALAINA, très beau lac souterrain et puits impressionant, sourtput lorsqu'on le remonte avec soixante kilogs de matériel attachés à sa corde d'assurage.

Exploration d'une rivière souterraine avec deux canots pneumatiques percés (Exellent exercice pour développer la cage thoracique)

Au retour, visite de la grotte "Gigante" près de TRIESTE.

Vous pouvez constater que 1964 fut une année bien remplie.



- Qu'est ce que je fais? Voyons, trois solutions se présentent.

I/ Je regonfle Coulvit.

II/ J' embarque sur Najmal.

III/ J'essaie de débarquer.

Iili explorant une rivière souterraine, vu par Yves Besset

Année 1965

L'année 1965 est elle aussi une année complète, puisque paraît pour la première fois le bulletin que chacun connaît bien puisqu'il y écrit des articles. Heu! Enfin bref... Passons.

Ce premier bulletin était vraiment la feuille deschou, tout maigrillo, mal tiré, à la couverture pas bien bien belle, mais c'était tout de même NOTRE bulletin.

Les réunions qui se faisaient précédemment chez les adhérants se feront au local actuel , à partir du 8 Avril 1965.

Nous prenons sérieusement le travail qui nous a été demandé par l'E.D.F. (Cette fois, il s'agit de l'électricité de France.), sur la région de Bénonces. L'étude de cette région avait déjà été commencée par un membre du club , l'année précédente , sur des travaux effectués par Messieurs SAUTIN, HABART, et PONTILLE.

Année 1966

Cette année est surtout celle du montage des échelles. Ce travail pris en main par notre sécrétaire, responsable matériel, tireur de plan, initiateur spéléo, Monsieur Marc Gron . (Avec tous ces titres, le Monsieur s'impose) Avec beaucoup de courage, de dural, de cables , mais sans beaucoup d'aide, ce héro nous remonte notre stock.

Année 1967

Grande année entre toute, puisqu'elle fut marquée par notre premier camp dans le Dévoluy. Ce fut la découverte du premier trou URSUS, j'ai nommé le GOUTOURIER ou U3.

Ce trou U3 nous a été indiqué par un berger. Ilse serait ouvert en 1964 (Pas le berger, le trou!) Nous y atteignons -150m. après quelques désobstructions, ce qui n'est tout de même pas trop mal, surtout lorsqu'on où il s'ouvre et qu'on y est monté un jour de grand beau temps avec un beau sac bien plein.

Pour ce premier camp, nous avons bénéficié de l'aide de Mensieur CHAILLOL et de Jean TOURES de Gap et aussi de celle des sympathiques bergers.

Le reste de cette année spéléo est pratiquement sans éclats.



Notre ami Lili explorant le chourum du Goutourier.

Année 1968

Deuxième camp dans le Dévoluy, pendant lequel nous abandonnons un peu le Goutourier à cause de l'éloignement et du mauvais temps pour travailler sur le Camarguier, dans lequel nous découvrons le "passage ursus" dans le salle Martel et qui nous permit d'atteindre la cote -130m.

Nous commençons en outre l'exploration de la "beaume fromagère" qui nous avons repérée pendant le camp de 1967.

Dans la région de St Pierre de Chartreuse, nous commençons l'exploration de la "Cambise"

Vous pourrez connaître plus en détail le travail effectué dans le dévoluy en 67 et 68 en consultant le bulletin spécial Dévoluy (bulletin N° 12)

Année 1969

Continuation de l'exploration de la "Cambise.

Parution d'une contribution sur la région de Cormaranche dans le bulletin N° 13.

Troisième camp d'été dans le dévoluy. Nous atteignons la cote -167 m; dans la "Beaume Fromagère".

Le club rajeunit. Cette année nous avons fait en tout 29 sorties dont trois sortis d'initiations comprenant une dizaine de néophytes chacune. De nombreuses sorties ont été consacrées à la "Cambise". La moyenne des participations a été de cinq par sortie.

Année 1970

Le club bouge!

Prise de contact avec le groupe spéléo de Pont de Beauvoisin.

Prise d'une nouvelle zone de travail dans la région de
Miribel les Echelles.

En derniére minute, essai de travail en commun avec le fameux (Mais oui, appelez moi maitre et prêtz moi milli francs) clan des Tritons.

Vous pouvez constater que en six ans, le club a bien progressé du phint de vu nombre d'adhérants, matérielet surtout du phint de vue travail

Soyez donc toujours de bonnes taupes, bien sportives et bonnes camarades

AMEN

R. T. dit Opéracomix (URSUS)

LA FABRICATION D'ECHELLES.

Tous les Clubs ou presque construisent eux-mème leurs échelles, non par plaisir, mais bien par nécessité. En effet une échelle de IOm. construite par nos propes moyens ne revient pas à plus de 35 Fr. Si vous voulez l'acheter, il vous faudra payer le double dans le meilleur cas.

Techniquement, il y a trois grands principes pour immobiliser les barreaux d'échelles sur le cable. Le premiier, c'est celui de la goupille enfoncée dans le barreau coinçant le cable; le deuxième c'est celui des bagues serrées sur le cable dessus et dessous le barreau, ou dans le barreau; le troisième enfin c'est celui de l'araldite coulé dans le barreau sur le cable. Il existe encore d'autres méthèdes, mais celle à vis est à déconseiller, de mème que la bague en cuivre pour ce qui conserne la deuxième solution. Il faut savoir à ce sujet que l'oxydation du cuivre est incompatible evec le galva ou l'inox; le cable est rongé et sa section diminuant il y a risque de rupture. Cela ne se voit pas, car cela se passe dans la bague et il faut quand mème quelques années pour qu'il y est un danger réel.

Sans prétentions, dans l'unique gut d'information voici la méthode qu'emploie notre club pour construire ses échelles; avec les précausions qui sont à prendre et les appariels ou montages que nous utilisons et qui sont tous de notre fafrication.

Le Matériel : L'outillage est simple

- une scie à métaux
- un étau
- un gros marteau
- un pointeau
- un forêt de 3,8 m/m
- une perceuse sur chassis
- 2 clés de 8 m/m

Nos appariels ou montages sont les suivants:

- gabarit de coupe des barreaux (fig. I)
 gabarit de perçage des barreaux (fig. 2)
 appareil pour la coupe des goupilles (fig. 3)
 "de mise en forme des anneaux (fig. 4)
- Pour les matériaux employés, caractéristiques, fournisseurs (Lyon) et prix de revient (1969) voir le tableau en fin d'article intitulé " Prix de Revient "

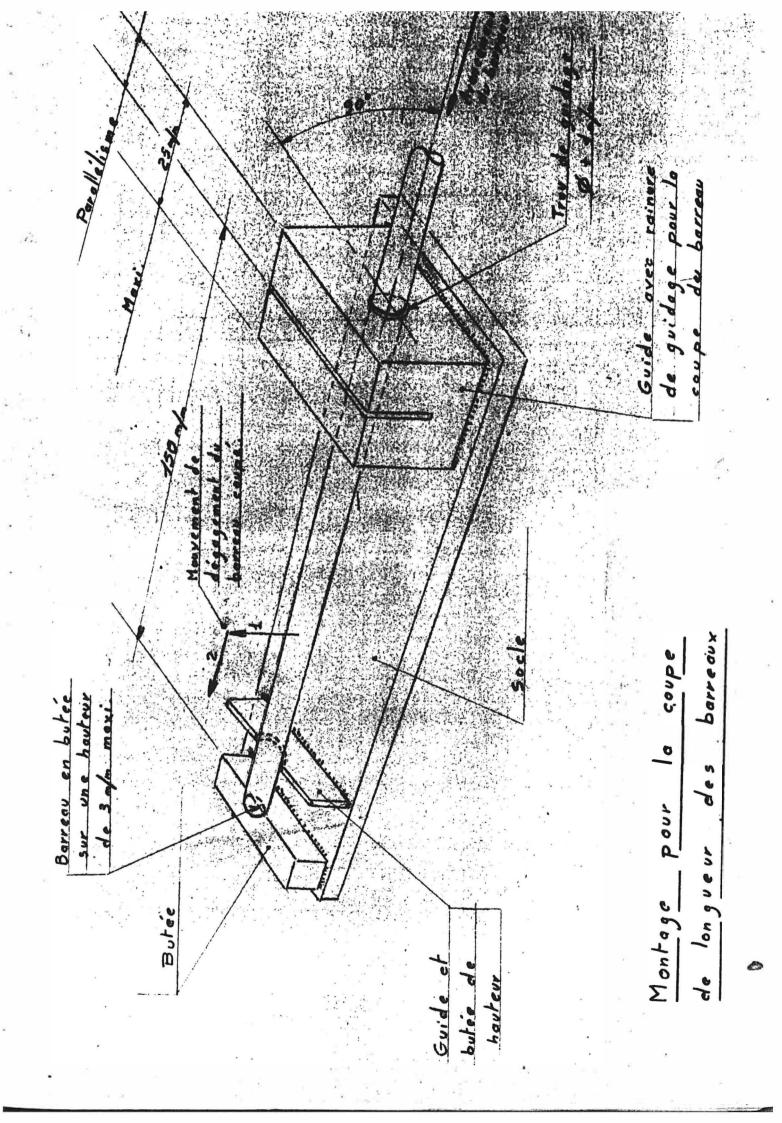
d'assemblage et montage de l'echelle (fig. 5)

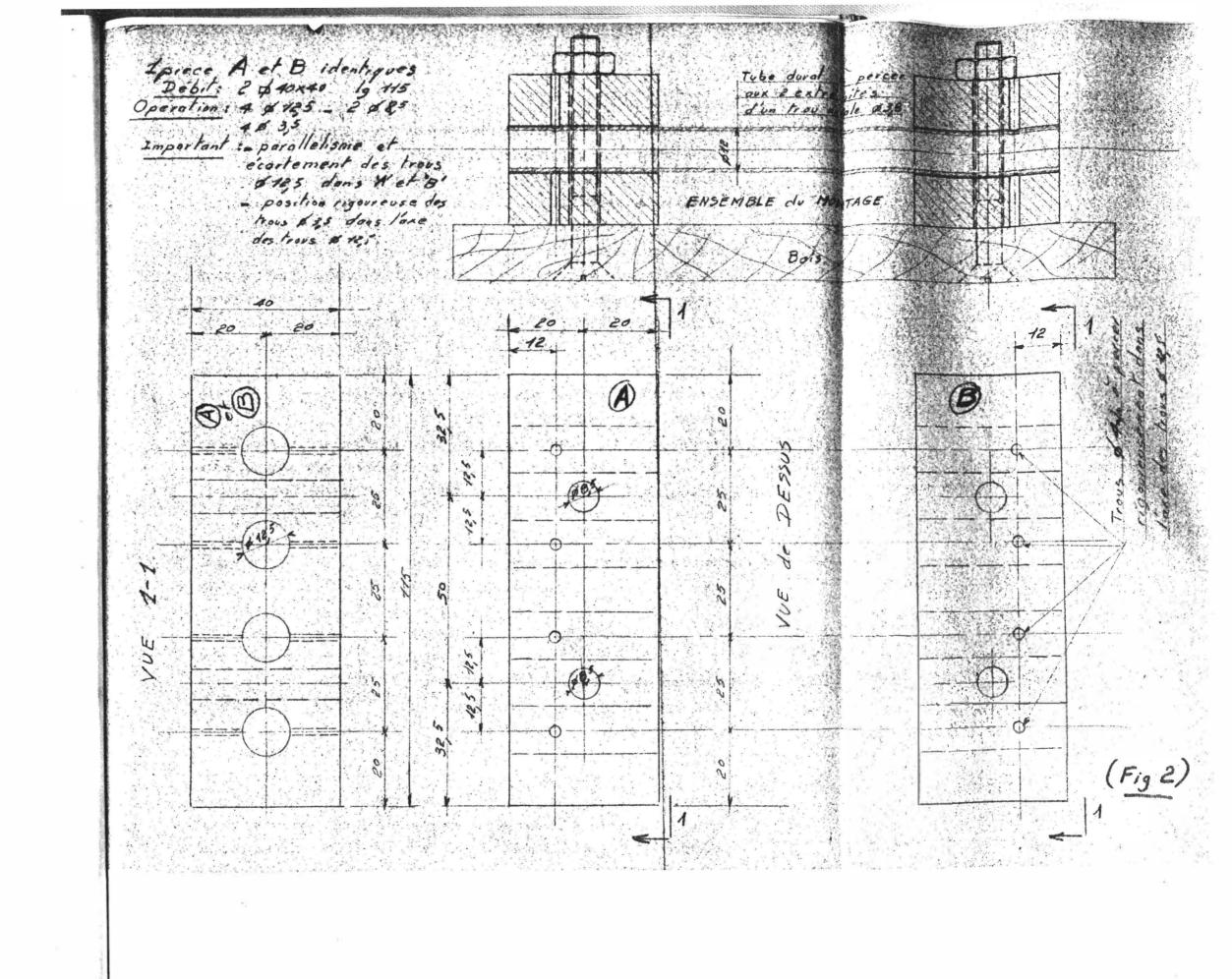
La fabrication : Elle se décompose en IO opérations distinctes

- I/ Coupe de longueur du cable
- 2/ Coupe de longueur des barreaux
- 3/ Perçage des barreaux
- 4/ Coupe des goupilles
- 5/ Coupe du rond pour les anneaux
- 6/ Mise en forme des anneaux
- 7/ Finition des anneaux
- 8/ Assemblage et montage des échelles (goupillage, bouterollage)
- 9/ Equipement de l'echelle (anneaux, cosse, serre-cble)
- IO/ Finition de l'echelle (coupe du srplus du cable)
- I°) Coupe du cable: En troçons de longueur IO,600 mètres. Les 0,600 m. sont nécessaires pour les I/2 ronds formés par la goupilles (fig. A) et pour la fixation des anneaux (fig. B). Celon le mode de coupe on soudera à l'étain le bout du cable et on veillera à ce que il n'y ait point d'enflure, car la cable aurait des difficultés à passer dans les trous des barreaux.
- 2°) Coupe des barreaux : Longueur I5 cm. Utiliser le montage (fig. I)

 prévu à cet cffet. Pas de problèmes particuliers.
- 3°) Paràcage des barreaux : Un trou de 3,8 m/m à I2 m/m de chaque extrémité du barreau. Le montage (fig. 2)

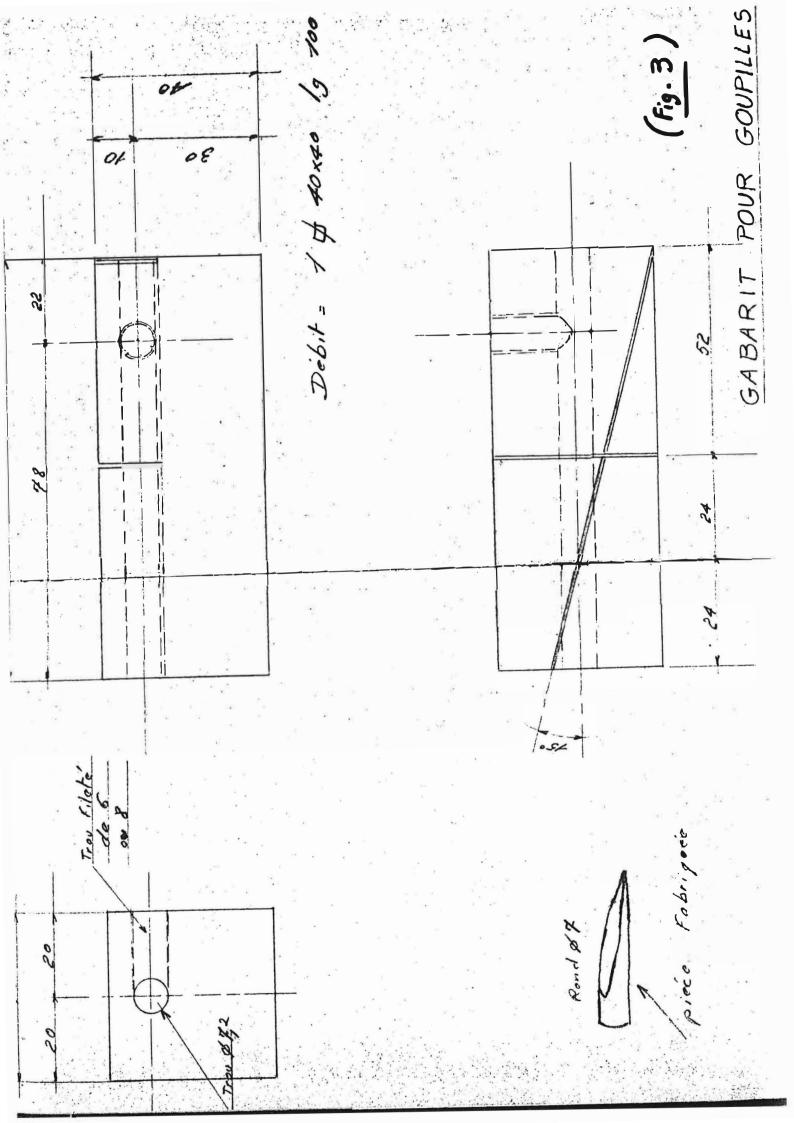
permet toute la précision voulue. Placer 4 barreaux dans le montage en ayant soin de bien les équilibrer dans leur longueur. Percer une rangé de 4 trous, mettre des clous dans ces premiers trous pour éviter que les barreaux ne touenent, et percer l'autre rangé de trous. Il est recommandé d'employer une perceuse sur chassis pour ne pas ovaliser les trous du montage, ce qui ne manquerait pas de ce produire avec une

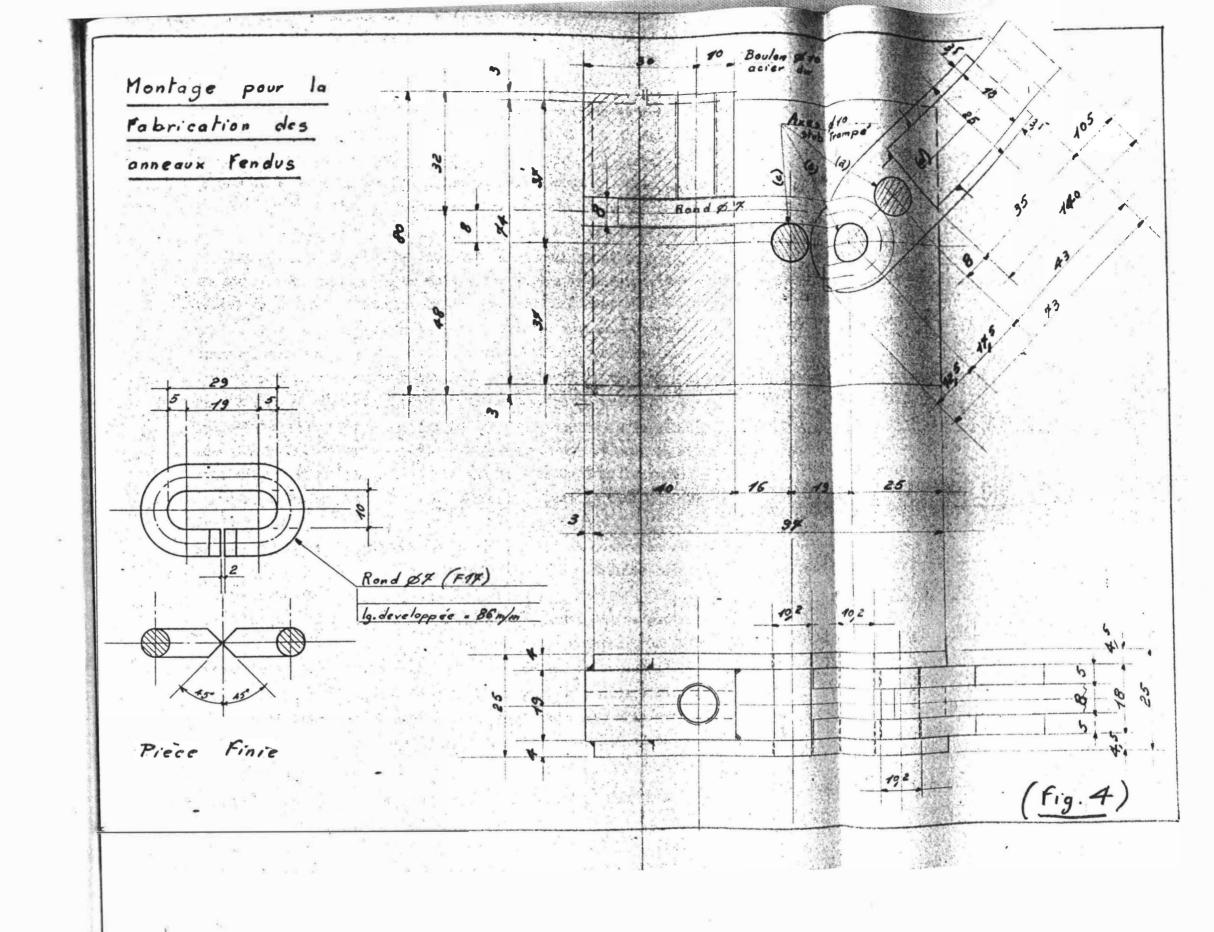




Petrceuse non fixée.

- des goupilles coniques, nous avons étudie et expérimenté une autre forme de goupille qui, bien mise donne toute satisfaction (fig. A). Le montage (fig. 3) permet de sortir 2 goupilles en deux coupes. Après avoir bloqué la barre par serrage de la vis latérale, faire la coupe à 15° puis celle perpendiculaire. Pour extraire la première goupille il ne faut absolument pas essayer en la poussant avec la barre débloquée, car la pente de la première goupille sur celle de la seconde fait que plus on pousse et plus les goupilles se coincent dans l'appariel. Il convient donc d'extraire la première goupille avant la seconde.
- 5°) Coupe du rond pour anneaux : De longueur 86 m/m. Toutefois cette longueur peut ètre variable selon les cotes données à l'appariel pour former les anneux. (fig. 4). Par conséquent il est nécessaire de faire des essais jusqu'à ce que la longueur soit déterminée avec précision
- 6°) Mise en forme des anneuax : Après avoir trouvé par des essais la position exacte de la barre dans l'appariel (fig. 4) on soudera une butéeà l'extérieur guche du montage. Principe de fonctionnement :
- mettre le barreau Ø 7 m/m en butée
- le bloquer par la vis Ø IO m/m
- introduire l'axe (b) et le levier (d)
- tourner le levier (d) autour de l'axe (b) pour former le Ier arrondi.
- débloquer la vis Ø IO m/m, extraire l'axe (b) et le barreau. Mettre l'axe (c) et retourner le barreau de manière à l'accrocher à l'axe (c) Replacer l'axe (b) ell le levier (d).
- tourner le levier (d) pour former la seconde bocle.
- extraire les axes (c) et (b) pour sortir l'anneau.
- On remarque que l'axe (a) n'a jamais été sorti, mais celui-ci doit rester tournant ou libre Pour toutes ces opérations il convient de bloquer l'appariel dans un étau; sans gèner toutefois l'extraction des axes.
- 7°) Finition des anneaux : En plaçant l'anneau dans un étau, et en



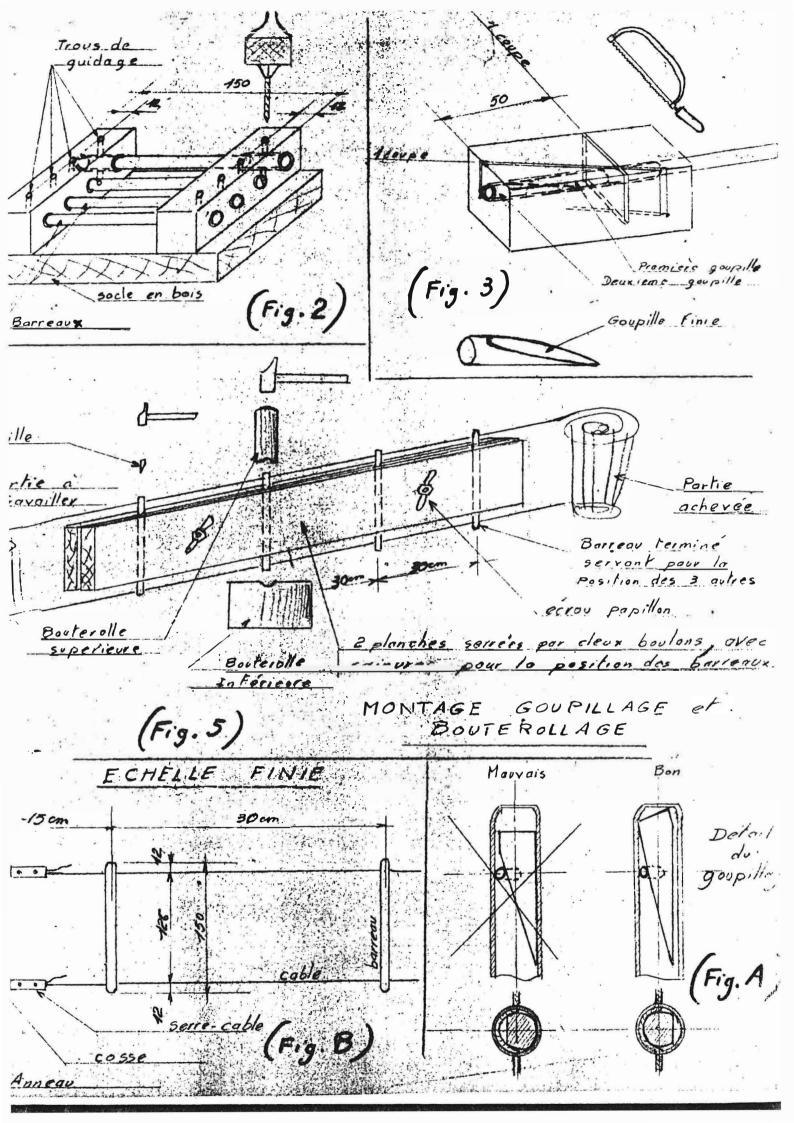


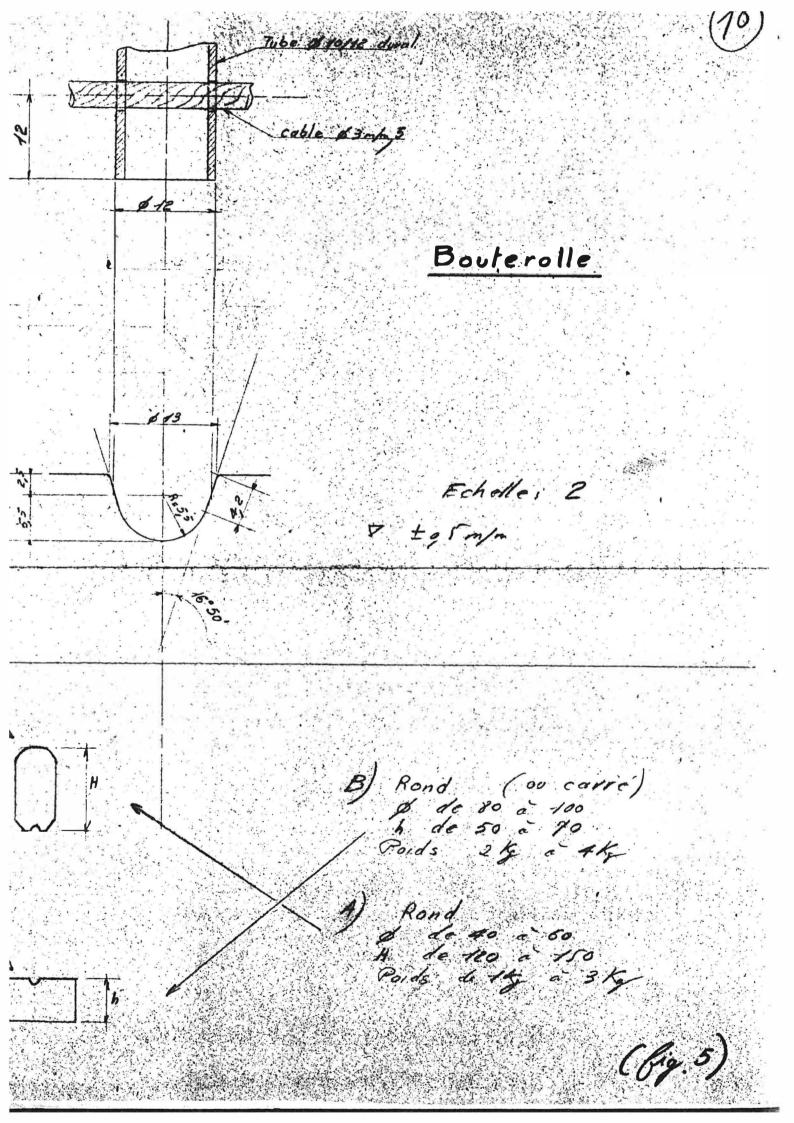
donnant deux coupes descie à 45° par rapport à l'axe du rond, on obtiendra la coupe en V nécessaire pour l'assemblage de deux anneaux. 8°) Assemblage et montage de l'echelle : (fig. 5) Après avoir goupiller le premier barreau en laissant suffisament de cable pour la fixation de l'anneau, positionner celui-ci et trois autre barreaux dans l'appariel. Mettre les goupilles (fig. A) en ne les enfonçant pas plus de 5 m/m. Bouteroller par un ou deux coups bien frappés de marteau (assez gros). On se mettra sur un sol très ferme, et on vérifiera le bouterollage de chaque coté des barreaux qui, normalement doit s'effectuer simultanément sans retourner ceux-ci. Opération qui demande beaucoup de doité et d'attention, et qui nécessite deux personnes. L'une présente les barreaux sur la bouterolle inférieure en prenant soin de positionner ceux-ci bien verticalement, l'autre présente la bouterolle supérieure et par une frappe franche et assez forte effectue l'opération bouterollage. Le montage est ensuite ouvert pour permettre la translation des barreaux en fixant le dernier dans la première rainure. Ainsi on peut effectuer consecutivement la mise en place de trois barreaux.

9°) Equipement: Opération simple qui consiste à mettre le serre-cable la cosse, et l'anneau à chaque extrémité des cables de l'echelle. La cote de I5 cm. est la seule difficulté. (fig. B)

IO°) Finition de l'échelle: L'échelle terminée, il se peut que le cable soit en simlongueur. On coupera celui-cià I cm. de serre-cable, et soit par une soudure à l'étain, soit par une poupe au chalumeau le bout devra etre très propre et les torons bien soudés entre eux? D'accord si le cable s'efrite cela est très pratique pour déboucher les bècs, mais cela peut aussi occasionner de méchantes blessures.

Conclusion: Construire une échelle spéléo n'est pas très compliqué en soit, mais l'expérience prouve que cela reste une travail laborieu étant donné la multitude des opérations. Pour réussir il faut de la méthode, du soin et de la bonne volonté; mais il faut exclurela précipitation et l'incompétence des farfelus qui n'abboutissent généralement qu'à un sabatage et donc du gaspillage.





Empreinte Bouterolle

	\$\$ · \$\frac{1}{2}\$			<i>t</i>
		76	50'	e •
		ø13		
		e e		
		5,3	112	
		0		W. I. David
	5,3 5 4,5 4	25 -1 202 -1		e .
4 21 22 4 5 20 E	25	2 15		
	40,000	N N N N N N N N N N N N N N N N N N N	V = 98 m/m	

Prix de revient d'une échelle spéléo de 10 mètres (réf. Juin 1969)

<u>(ATERIAUX</u>	CARACTERISTIQUES	FOURNISSEURS	PRIX UNIT.	QUANTITE	PRIX TOTAL
Zable	Ø 3,5m/m Galva. 2 lg. de IO,75m.	Tréfilerie Cablerie du Havre, I8 rue Dussenay - Lyon	0,45 fr.	2I,50 m.	9,65 frs.
lube.	Ø IO/I2m/m Dural 33 lg. de I50m/m	Vignon et Choquit 83 rue Loius Becker Villeurbanne	/	5,10 m.	I3,65 frs.
oupilles	rond dural Ø 7 66 lg. de 22m/m	idem	/	I,50 m.	3,30 frs.
Serre-cable	pour cable 4m/m	Manufrance, 25 rue Childebert - Lyon	0,90 fr.	4	3,60 frs.
losse	pour cable de 4 m/m, galva.	"Rode" I4 rue confort - Lyon	0,35 fr.	4	I,40 frs.
nneaux	Acier " F I7 " Ø 7 m/m 4 lg. de 86 m/m	Ugine, 2II avenue de Pressensé - Vénissieux	0,28 fr.	0,34 m.	I,IO frs.
ivers	/	/	/	/	/
TOTAL=					34,70 frs.

Compte tenu des pertes, le prix de revient est arrondi à: 35.00 francs

Marc GRON (URSUS)

NOUVEAUTE DANS IE MATERIEL

Un nouveau type de lampe à acétylène vient d'être mis en utilisation. Il sagit en fait d'une boureille à acétylène.

Caractéristiques des lampes et des boureilles à acetylène :

Lampe	Bouteille
Capacité en eau	Capacité en eau 2 litres
Longueur 25 cm	Longueur 35 cm
Diamètre I4 cm	Diamètre IO cm
Poids env. 2,5 Kg. (pleine)	Poids env. 3, I Kg. (pleine)
Autonomie env. IO heures	Autonomie env. 20 heures
Capacité en acétylène	Capacité en acétylène 300 litres

Un modèle de bouteille de I litre en eau, I50 litres d'acétylène dissous, I0 d'autonomie est en préparation.

Ces bouteilles sont bourrées de braisettes beaucoup plus légères et plus sfes que les autres préparations. Il n'y a aucun risque d'explosion, n'y de détérioration de la matiere poreuse dû au chocs. D'autre part il n'y a plus le risque de production intempestive dû à un séjour dans l'eau. On peut être assuré de l'autonomie et de la régularité du fonctionnement de ces bouteilles qui sont d'ailleurs rigoureusement vérifiées lors de chaque recharges et complètées si besoin est en acétone.

Les bouteilles de 2 litres représantent le maximum de charge qu'un spéléologue puisse porter sans aucune gène, puisque ces bouteilles d'un diamètre plus petit que les lampes à acétylène passent sans difficulte dans les étroitures sans avoir besoin de les retirer. Elles représentent une autonomie importante, une lampe à acétylène en état de fonctionnemnt parfait dure environ IO heures.

Les bouteilles de I litres en eau, I50 litres d'acétylène dissous IO heures d'autonomie, correspondent au besoin d'une sortie de sépélo. normale, mais avec la certitude d'un fonctionnement régulier et sûr, pour un poids et un encombrement bien moindre qu'une lampe ordinaire. L'utilisation après un syphon est parfaitement possible.

Norbert SOUTY (TRITONS)

7 Juin 1970:

Rallye C.D.S. Participants: Péguy J., Fernandez Liberto, Gonzato J.P., Breysse B., Déchamps C., Gron M., Traynard G. pour le club URSUS. Chzalet M., Alain, Mamy, Jean Pierre pour le clan des TRITONS.

Le tajet de ce rallye nous conduit successivement à Tramoyes, Chalamont, Pont d'ain, Jujurieux, Evosges, Oncieu, et pour terminer, nous allons manger à Charvieux.

Le grand vainqueur de cette manifestation organisée par leGRESS, Fut le groupe URSUS-TRITONS.

La parole est à la Mamy.

" Le 7 Juin dernier avait lieu le rallye surprise C.D.S., organisé par le GRESS. Si nous déplorons le nombre restraint de partici--pants, (Seulement 11 Voitures au départ) nous ne regrettons pas une journée qui fut très bonne, mais aussi oh combien harrassante. Pour etre crevés, nous étions crevés, les épreuves ne nous ayant pas été ménagées. Sans le secours d'un bon repas, nous n'aurions pu effacer les fatigues d'une journée durant laquelle même le temps ne nous épargna pas ses caprices.

Un grand merci pour ce rallye si bien organisé. Il faudrait tout de même que les prochains organisateurs prévoient des pauses plus longues.

La présence de monsieur le professeur GINET et de madame

au repas du soir fut appréciée de tous.

Félicitations aux vainqueurs; oui vraiment, URSUS-TRITONS ne craignent plus que le ciel leur tombe sur la tête."

> C. Souty dite laMAMY (Clan des TRITONS)

14 Jain 1970:

1/ Grotte des deux soeurs, Prélenfrey Isère. Partcipants: Maurice C., Jean Francois (Tritons) Jacky P., Gérard T., Bernard B., Claude D. (Ursus), plus un détachement du S.C.L.

Cette sortie a été organisée par les tritons, dans le but louable de faire connaître a d(autres groupes une grotte très interressante. Il y a certainement encore beaucoup fe travail a effectaer dans cette cavité.

11/ Col de Cucheron, St Pierre de Chartreuse Isère. Participants: Marc G., François C.

Découverte et exploration de deux gouffres de trente et de cinquante mêtres de profondeur, dans un lapiaz , près du col de Cucheron à St Pierre de Chartreuse. Dans l'un des deux, possibilité de continuation à examiner.

28 Juin 1970:

Grotte de Courtoufle, Thoirette, Ain

Participants: Debrabant C. et M.C., Deschamps C., Breysse B., Gonzato J.P., Péguy J., Traynard G. (Ursus). Participaient également à cette sortie cinq ou six gars de St Amour dont je ne connais malheureu-sement pas les noms.

A propos des spéléos de St Amour, la Mamy a un mot à vous dire.

"Depuis début Juin donc, Ursus et Tritons essaient un rapprochement. L'union fait la force, c'est un piont de vue valable. Il est encore trop tôt pour tirer des conclusions. L'échange promet d'être plein d'intéret à voir les discussions des dernières réunions.

Le camp d'été promet d'etre une belle réussite, tout le monde étant gonflé à bloc, avec la foi, indispensable dans un groupe comme le notre, puisque c'estycette foi qui nous conserve notre jeunesse.

Nous attendons la participation active et tout aussi efficace que l'an dernier des spéléos de St Amour qui sont un peu les représentants des Ursus-Tritons dans ce coin du Jura. Et puis à St Amour, la gnole est bonre, surtout pour faire digérer un méchoui pas cuit....

Alors à bientôt..

C. Souty dite La Mamy (Clan des tritons)

5 Juillet 1970:

St Pierre de Chartreuse

Participants: Breysse B., Traynard G. (Groupe Ursus),

Monnin A., Cavallin G. (Tritons de Pt de Beauvoisin)

Exploration des petites grottes situées dans les gorges du Guier mort.

12 Juillet 1970:

La Cambise St Pierre de Chartreuse Participants: Debrabant C. Breysse B., Deschamps C., Péguy J.

Sortie organisée en vue récupérer le matériel. Rien à Signaler sauf que nous n'avons pas ramené ce qu'il fallait prendre et que nous avons récupéré ce qu'il ne fallait pas prendre. Bof... (Point de vue de Péguy J. autrement dit de Idéfix.)

17 - 26 Juillet 1970:

Stage d'initiateur de spéléo 2ème degré, 26 Font d'Urle. Participants: Monnin André (Tritons de Pt de Beauvoisin) et votre humble serviteur Traynard Gérard (Groupe Ursus).

25 Juillet- 16 Aout:

Camp d'été, massif du Dévoluy, 05 St Disdier en Dévoluy.

Pour tout détail concernant le camp d'été lire le bulletin spécial à paraitre. Retenez dès à présent votre bulletin Ursus - Tritons N° 18

"Spécial Dévoluy"en suuscrivant à un abonnement de 8 Frs pour 4 numéros Groupe Ursus CCP Lyon 1576 95

29 Aout 1970:

.

La Cambise, St Pierre de Chartreuse 38 Participants: Péguy J., Gron Marc, Traynard G.

Avons rétabli la jonction entre le vestiaire et la salle du téléférique par le réseau supérieur fossile. Nous avons équipé ce passage qui nous permet désormais d'éviter les deux baignoires et plusieurs cascades à remonter.

Nous sommes ensuite allés jusqu'au siphon terminal actuel, pour récupérer du petit matériel.

Nous avons encore exploré le réseau fossile partant de la grande cheminée, sans résultat.

5-6 Septembre 1970:

"La grotte à Jacky" Pas de l'Etoile St Disdier en Dévoluy 05 Participants: Les mêmes pingouins que la sortie précédente.

C'est une petite grotte glaçiaire située sur le versant du vallon de truchière de la crête de l'Etoile. Voici ses coordonnées:

X = 876,80; Y = 275,42; Z = 2230

Elle a une dénivellation de trente mêtres pour un développement total de soixante mêtres. Son accès est difficile, il gratonner au dessus de quarante mêtres de vide sur environ cinq mêtres.

En un mot comme en cent, cette grotte était digne de notre président Jackycar, après trois haures de bonne marche, nous avons failli ne pas la retrouver, ensuite son intéret ne vaut vraiment pas qu'on risque de se casser la gueule pour l'atteindre. Jacky est tout de même un garçon pratique car il avait apporté une paire de patin à glace, malheureusement, il n'a pas pu nous montrer son talent car s'il y avait bien de la glace, il n'y avait vraiment pas assez de place pour patiner.

Je vais vous faire une confidence; si Marc et moi avons accepté de faire cette sortie, c'est pour que le club aie la paix, car Idéfix le biennouné nous aurait cassé les oreilles toute l'année avez sa grotte.

Je pense que vous apprécierez notre héroïsme.

Nous avons profité de cette sortie pour récupérer le matériel déposé chez monsieur Chaillol a la fin du camp.

20 Septembre 1970:

Gouffre du Poutet Cormaranche en Bugey 01

Participants: Péguy J., Gron M., Debrabant C. et M.C., Thelloz R., Traynard G.

Pour les anciens, Marc, Bob, c'est une sorte de pèlerinage. pour les moins anciens, c'est faire connaissance avec la première zone de travail du club et avec un gouffre dont ils ont souvent entendu parler.

La partie spéléo ne dure que trois heures mais réclame bien des soupirs car l'éclairage est moribond et les entrées des puits sont vraiment très étroites.

Nous avons tenté de retrouver le P 60 d'après les brumeux souvenirs de Marc. A défaut du P 60, nous avons trouvé des fraises sauvages absolument délicieuses.

.

27 Septembre 1970:

La Cambise 38 St Pierre de Charteuse Participant: Péguy Jacques, Traynard Gérard

Topographie du réseau réexploré le 29 Aout dernier. Nouvelle tentative de jonction entre le méandre supérieur de la grande cheminée et le méandre actif de la Cambise.

Pour cette sortie, nous avions pensé à prendre beaucoup de choses inédites (Boite de cassoulet avec camping gaz, gammelles, assiettes, café, sucre.) ou utiles (matériel topo, équipement individuel...) mais nous avions oublié l'indispensable (Musette pour le matériel topo, carbure et piles électrique) Nous avons quand même tenu six heures avec le reste de carbure de la dernière sortie, le matériel topo entre les dents, et nous avons retrouvé la sortie en tatonnant car il faisait déjà nuit.

4 Octobre:

Massif de la Charteuse Participants: Bernard B., Gérard C., Marc G.

Cette sortie avait trois objectifs, tous atteints.

1/ Contacter à St Hugues une personne qui pourra nous montrer un trou qui s'est cuvert à Charlieu dans un champ à 50 m de la route.

Description: C'est un trou ouvert par l'érosion (source à -1 m) dans la glaise; Celle ci , diluée passe par une faille dans de la roche dure mais très érosive à -4 m. Diamêtre de la cavité: 2M.

Nous effectuons une séance de désobstruction pendant 2 Heures sans succès à cause de l'importance de la chute d'eau qui liquéfie litéralement l'argile et la rend insaisissable.

ll Sur la route du Désert, au dessus de la carrière on repère un immense porche à mi hauteur de la falaise. Mous tentons sans succès d'y accéder par le bas. Une autre approche doit etre tentée par le haut en descente en rappel.

lll/ Localisation de la zone des Fraisses dans le bois des Fraisses au dessus du Planolet

Exploration de la Glacière. Puits vertical de trente mêtres avec au fond des pains et des lacs de glace. Nous prenons quelques photos. A l'extérieur il y a de la neige (altitude: 1500m)

En conclusion, c'est une journée pas très productive mais très instructive, donnant du travail pour plusieurs sorties. Dépêchons nous d'en profiter avant l'hiver:

(Compte rendu de Marc G. dit Panoramix)
Groupe Ursus

STAGE D'INITIATEUR DE SPELEO 2ème DEGRE

FONT D'URLE DU 17 AU 26 JUILLET 1970

Un premier groupe de seize stagiaires a suivi pendant 10 jours les cours d'initiateur de spéléologie au centre de Font d'Urle de l'école française de spéléologie. C'est la seconde année de fonction-mement de ce centre. Les stages avaient lieu auparavent à Vallon.

Les stagiaires viennent de tous les horizons de la région Rhone Alpes. 7d'entre viennent de l'agglomération Iyonnaise, 2 de Montélimar, 3 de la M.J.C. de LA Voulte, 1 de la M.J.C. de Roman, 1 du G.S.C.A.F. de Grenoble, 1 de la M.J.C. de Pont de Beauvoisin.

Les stagiaires du groupe suivant également candidats au brevet d'initiateur et qui arrivent a partir du 24 Juillet pour dix jours viennent de plus lion, notemment du Jura, de la Dordogne, de Nouvelle Calédonie et de Suisse.

L'encadrement est assuré par Michel ABONNEAU, chef du centre nationnal de font d'Urle, Robert GAIA et Michel SIMEON, chefs régionnaux du stage second degré, le technicien et administrateur Guy CLAUDEY, l'explosif Alain GRUNEISEN dit Boum Boum, William LEVIER le topographe, Robert LAUDET le sciencifique, Jean François CUTTIER de Givors. Michel LETRONE le directeur de l'E.F.S. nous fera un soir une visite très appréciée.

Tout de suite, l'embiance est excellente, stagiaires et monitors n'ont qu'un point commun, la spéléologie, et bien qu'ils ne la conçoivent pas tous de la même façon, c'est un terrain d'entente sur lequel fleurissent des sujets de discussion inépuisables. Les débats sont toujours ouverts et chacun y participe de bon coeur, les moniteurs forts de leur expérience et de leur savoir qu'ils cherchent à inculquer aux jeunes stiagiaires qui ne parlent que de foncer.

Nous sommes logés dans un dortoir dans le batiment du Centre. Un garage attenant et un atelier nous permet de faire gécher nos équiments et d'entretenir notre matériel.

Les deux salles de cours se trouvent dans un batiment annexe. Nous prenons nos repas dans les locaux de la régie départementale qui sont également mis à la disposition des colonnées de vacances pour les enfants des cadres de l'armée. Les repas sont copieux et bien préparés, servis par des gens aimables qui ne nous ont jamais refusé des parts supplémentaires.

Lapremière journéeest surtout consacrée à la prise de contact? L'après midi, nous partons tous à la glaciaire située à deux cents mêtres du Centre pour une séance de mise en route sur les falaises qui surplombent l'entrée de la grotte.

Ensuite alternent pendant huit jours les cours téhoriques et les sorties en grotte.

.......

-23

Guy CLAUDEY nous parle technique, depuis l'équipement individuel minimum jusqu'aux derniers artifices utilisés pour l'exploration souters—raine. Avec lui également, nous étudions un peu l'historique de la spélé—ologie, la législation en vigueur pour l'administration d'un club. Nous apprenons comment sont gérés la F.F.S. et les C.D.S., quels sont leur utilité et leurs buts.Nous faisons connaissance avec le fichier dans lequel sont consignés tous les renseignements consernant les cavités.

Robert LAUDET nous initie à la géologie; formation des roches, différents calcaires, impuretés des calcaires, concrétionnement ,perméabilité. Il se fait également un plaisir de nous parler d'archéologie, son dada, et de biospéléologie avec des projections de photos à l'appui.

Michel SIEON, grand maitre de la karstologie nous enseigne quels sont les différents types de grottes ou de réseaux, comment ils sont formés et comment ils évoluent.

William LEVIER nous parle des différentes manières de relever la position d'une grotte sur une carte et d'en faire la topographie exacte.

Alain GRUNEISEN nous fait faire connaissance avec les explosifs et nous enseigne l'art de s'en servir et d'en sortir vivant au cours d'une petite promenade en plein air qu'il est difficile de passer sous silence.

Plusieurs séances sont consacrées aux différentes maniètes de faire des noeuds, surtout le nœud plein poing qui,offre le maximum de sécurité, et aux techniques du double amarage des cordes et des échelles. Nous nous entrainons à exécuter les différents montages frein-poulie (Assurance-palan, auto élévateut...) rapidement et de façon automatique.

Les sorties en grotte sont interressantes par la diversité des cavités visitées. Elles sont une synthèse et une application directe de toutes les notions acquises en téhorie. Au cours de ces sorties, toutes les initiatives sont laissées aux stagiaires, les moniteurs veillent seulement à ce que les normes desécurité soient respectées.

Au retour, la discussion s'engage spontanément pour apprécier l'opportunité de telle technique ou de telle manoeuvre, et évaluer ses avantages sur telle autre.

Le scialet des Cloches s'ouvre à une demi heure de marche du Centre de Font d'Urle. Il a une profondeur totale de 30 M. et présente de magnifiques concrétions de glace.

La grotte du Frochtt située dand la gorge de Combe Laval, près d'un site archéologique, est une petite grotte pour l'exploration de laquelle aucun matériel est nécessaire. Nous y sommes venus pour nous exercer à faire des topographies.

Le scialet des Drayes a un puits d'accès de 30 M de profondeur. Il s'ouvre à Vassieu en Vercors. C'est une très jolie cavité qui présente plusieurs salles très concrétinnées. Pour accéder au fond , il faut passer par une boite aux lettres dans laquelle plusieurs spéléos restent bloqués. Pour se consoler, ces malheureux peuvent se consacrer àla photographie; il leur smffit de découvrir par quel coté commencer.

.

Lorsque vous l'avez trouvé, il vous faut aller chercher vos camarades qui se sont sûrement perdus. Quand vous avez retrouvé vos camarades, il ne vous reste plus qu'à retrouver le scialet duLoup.

Le puits d'accès mesure 37 M. de profondeur. D'un coté, une large galerie descends sur 20 M. puis est obstruée par des éboulis. De l'autre coté, à hauteur d'épaule, s'ouvre dans la paroie verticale une chatièrequi descend presque aussitot dans un entrelac de petites diaclases, laminoirs et chatières et dans laquelle il vaut mieux s'engager les pieds en avant pour etre sur de pouvoir ressortir si jamais on ne peut atteindre les parties plus larges du réseau.

La grotte de Bury s'ouvre sur le plateau de Presle et elle est aussi difficile à trouver. C'est un réseau actif en méandre présentant des successions de ressauts C'est une très jolie grotte avec de nombreuses coulées stalagnitiques, quelques stalagtites exentriques. Par endraits, ses paroies sont "tapissées" de coups de gouges, et parfois, d'énormes moules ou huitres calcifiées font saillies.

Un exercice de sauvetage a été organisé sur les falaises de la "Glaciaire". Une malheureuse victime a été descendue à une dizaine de mêtres à l'intérieur de la grotte. Elle a été découverte en bas d'un cone d'éboulis dans une chatière où parait il, elle se serait cassé une jambe.

Sortie à grand peine desa prison, ficelée sur sont brancard comme une momie, la vietime est hissée en haut de la falaise de 20 M. avec une assurance palan. Un téléphérique ayant été préhalablement installé? on lui fait ensuite traverser l'entrée de la "glaciaire" qui a une vingtaine de mêtres de large.

Au cours de cet entrainement, l'accent a été mis sur l'importance du travail en équipe et sur la coordination des effarts de ces équipes afin d'éviter au blessé de trop longues attentes.

Forts de cette expérience, nous partons le lendemain pour toute la journée sortir un "blessé" dans un méandre à moins 70 M. au fond du "Gours Fumant". Le "Gours Fumant" s'ouvre en contrbas d'une route à St Martin en Vercors. À son orifice, on voit s'élever dans les rayons de soleil des fumerolles de vapeurs blanches qui lui ont donné son nom. Il se developpe aux dépens d'une diaclase, le méandre est assez large au début et coupés de puits de I5, IO, 30 mêtres

Les stagiaires organisent eux mêmes le sauvetage, se divisent en équipes, prévoient le travail de chaque équipe en fonction des difficultés sur la topo avant la descente. Le blessé est manipulé comme s'il avait la colonne vertébrale atteinte.

La remonté du puits de 30 m. est effectuée au treuil POMAS avec double assurage plus un pour l'accompagnateur. Les deux autres puits sont remontés a l'assurance palan.

Pendant toute la durée de ce stage, les organisateurs se sont efforcés de développer l'esprit d'équipe, ainsi que le réflexe de la sécurité. Les stagiaires ont pris conscience de la technicité et de l'automaticité inconditionnelles de certaines manoeuvres. Les efforts de chaque spéléo en sortie doivent etre précis et coordonné de façon a eviter les attentes inutiet éprouvantes en respectant toutes les normes de sécurité.

COMPTE RENDU DE LA REUNION DU COMITE DIRECTEUR URSUS ET DES RESPONSABLES TRITONS .

Cette réunion a eu lieu le 3 Novembre 1970, avec pour participants: Jacques PEGUY, Marc GRON, François CHAPELLE, Gérard TRAYNARD, Christian et Marie-Claude DEBRABANT du club URSUS; et Roger LAURENT, Maurice CHAZALET du clan TRITONS.

Ce compte rendu re porte que sur la partie collaboration entre TRITONS et URSUS débattue à cette réunion; le reste étant des affaires propres au club URSUS.

De part et d'autre une volonté existe pour que cette collaboration aboutisse à une fusion des deux clubs. Du coté TRITONS en est pressé à réaliser cette fusion, du coté URSUS moins, car quantité de formalités et de problèmes d'ordre financier, matériel, moral, et jurudique sont à résoudre du fait de la différence de régime et de méthode existant entre les deux clubs.

Cette deuxième réunion commune des responsables, a permis de discuter et dans certain cas de résoudre les points suivants :

- Le nouveau club issu de la fusion des deux groupes, sera régis par la " Loi 1901 " et déclaré comme tel.
- Les statuts et le règlement intérieur du club URSUS, actuellement en vigueur, susceptibles de légères modifications, pourront être retenus.
- Les avoirs finanwiers des deux clubs actuels iront à ce nouveau club. Les ressources du nouveau club, seront celles cumulées des deux groupes actuels, et de mèmes origines.
- Les deux clubs demendent la communication mutuelle, des cahiers de comptes (trésorerie), des fichiers des membres inscrits, des listes complètes du matériel, et des éléments de bibliographie de cartographie ainsi que les annales ou les archives de club.
 - Un accord reste à trouver pour l'utilisation rationelle

et économique des deux locaux (TRITONS et URSUS) pour les réunions.

- L'appellation du nouveau club pourrait être "TRITONS-URSUS" ou "URSUS-TRITONS" complètée par un sous-titre tel que "Groupe Lyonnais de Spéléologie · · · etc"
- Après un accord définitif et complèt sur les modalités de fusion, un exemplaire des statuts et du règlement intérieur sera envoyé à chaque membre actuel des clubs, lors de la convacation d'une assemblée générale extraodinaire, qui aura à approuver les statuts et à fonder officiellemnt le nouveau club.

 Toutes les déclarations nécessaires, tant au Journal Officiel (J.O.) qu'à la Préfecture, qu'au Service Départemental de la Jeunesse et des Sports (S.D.J.S.) et qu'au P.T.T., seront effectuées par le bureau du nouveau Comité Directeur (C.D.) régulièrement élu à cette Assemblée Générale (A.G.).

Le secrétaire de séance : M. GRON